

Cartographie statistique et sécurité urbaine

Christophe Courtois, Président Directeur Général de la société SûretéGlobale.org

La cartographie statistique et prédictive est un outil dont l'exploitation en France est récente. Les perspectives qu'offrent ces nouveaux moyens de lutte contre la délinquance permettent de repenser les métiers de la criminologie et des forces de sécurité publique.

Pouvez-vous nous présenter les grands principes de la lutte contre l'insécurité par l'utilisation de la cartographie numérique ?

L'objectif est de centraliser les données des risques et de leurs enjeux. Les analyses statistiques tirées de cet outil donnent la possibilité de prévoir les lieux, les jours et les heures de la délinquance. On peut donc agir par la mise en place de dispositifs de prévention, le positionnement des forces de l'ordre,

et améliorer sensiblement les résultats en termes d'arrestations et de flagrants délits. La géolocalisation et la cartographie ne sont donc que la base à partir de laquelle des algorithmes nous permettent de réaliser des prévisions solides. Les expériences menées pour la nuit du 31 décembre sur les voitures brûlées démontrent l'efficacité du dispositif en région parisienne, avec une baisse de 20% en 2009, confirmée par 30% de baisse supplémentaire en 2010. Au-delà de l'analyse, la cartographie statistique a une véritable dimension opérationnelle.



Vous insistez, dans le cadre de votre entreprise, sur la notion de pluridisciplinarité. Pourquoi est-elle nécessaire ?

Les facteurs propices à la délinquance sont multiples et les interactions sociales, techniques, urbaines générant de la violence sont nombreuses. Nous devons donc aborder la prévision avec une approche pluridisciplinaire. Il s'agit pour nous d'intégrer la totalité du spectre des risques en identifiant les facteurs attracteurs ou repoussoirs de la délinquance. Tout ceci doit être modélisé, et nous identifions les lieux avec leurs caractéristiques propres pour affiner notre analyse, en intégrant la dimension temporelle.

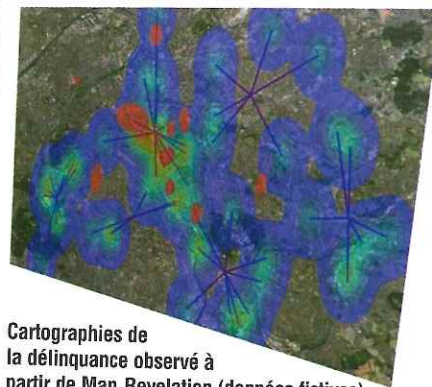
Quels nouveaux champs d'application pensez-vous pouvoir développer avec la cartographie statistique et prédictive ?

Aujourd'hui nous aidons à la compréhension d'un territoire, mais nous sommes en mesure d'affiner nos analyses et prédictions sur une plus petite échelle, un centre commercial, des lignes de transport... Il est tout à fait envisageable que les services de sécurité privée intègrent nos applications. Les compagnies d'assurances sont également intéressées. La cartographie prédictive est en effet un outil précieux d'aide à la décision, pour fixer des priorités, des méthodologies et l'optimisation des moyens. Ce

sont de véritables bureaux spécialisés qui se mettent en place.

Quelles conséquences ces nouveaux outils peuvent-ils avoir sur l'organisation des forces de sécurité ?

La cartographie prédictive induit un nouveau mode de management des forces publiques. Dans un contexte où les ressources humaines et budgétaires diminuent, l'efficacité est placée au centre des enjeux. Certes l'approche du terrain reste essentielle, mais ces outils améliorent significativement l'optimisation des moyens. Ils permettent notamment de nouvelles performances dans les actions de prévention comme l'utilisation de la vidéo protection, ou l'organisation des rondes. Nous voyons également de nouveaux métiers émerger avec des analystes, des statisticiens. C'est indubitablement une nouvelle façon de faire de la police. ■



Cartographies de la délinquance observée à partir de Map Revelation (données fictives)